

# Introduction

Le mythe de Christophe Colomb a été nourri par une production d'ouvrages, de biographies et de monographies historiques impressionnante. Celle-ci contribue à faire mieux comprendre aussi bien la personnalité de l'explorateur, le contexte de la découverte que les circonstances de la colonisation du continent américain. Ces œuvres ont pour effet de perpétuer l'attachement des pays d'origine des divers auteurs à l'épopée colombienne. Elles imposent l'image de Christophe Colomb comme celle d'un mythe national.

Hamid Yaqouti répertorie les œuvres et leurs lieux de publication<sup>1</sup> (principalement en Italie, Espagne et Portugal) pour mettre en avant les liens culturels, communautaires, psychologiques même, qui se sont établis entre Christophe Colomb et les populations en question. Il constate que la mobilisation des éditeurs s'est surtout faite lors de commémorations importantes de la découverte des Amériques, en 1892 puis en 1992, ce qu'il appelle « l'effet centenaire »<sup>2</sup>, et qui dévoile que les considérations financières s'ajoutent à l'intérêt que les nations portent au mythe de Colomb dans le but d'acquérir encore plus de prestige<sup>3</sup>. Il note que l'Italie, lieu de naissance du navigateur, est le premier pays éditeur d'ouvrages sur Christophe Colomb, toutes périodes confondues, ce qui tendrait à confirmer que les Italiens se sont approprié le mythe de l'explorateur. Claudia Bushman remarque que des biographies du navigateur ont vu le jour en Italie dès le *xvi*<sup>e</sup> siècle et que la péninsule a été le berceau d'une littérature épique qui a présenté Christophe Colomb comme

---

1. Hamid Yaqouti H., « Christophe Colomb : une historiographie vivante (1492-1992) », *Revue historique*, 608. 4, 1998, p. 765-793.

2. *Ibid.*, p. 770.

3. En Italie, la Biblioteca nazionale di Roma répertorie 144 publications sur Christophe Colomb pour la seule année 1892, ce qui participe au processus national d'appropriation de l'image du navigateur. En Espagne, en 1892 comme en 1992, on réédite les écrits de Colomb et nombre d'historiens en profitent pour publier des ouvrages sur l'explorateur, ce qui perpétue l'attachement de l'Espagne à son missionnaire.

cette célébration comme une illustration de l'évolution de la place des migrants et de leurs descendants dans la société new-yorkaise. Si une certaine continuité dans l'organisation des cérémonies est à noter dans son histoire, il est également intéressant d'étudier la fonction qu'a pu remplir Columbus Day pendant des périodes charnières de l'histoire de la nation américaine, de la ville de New York ou de la communauté italienne afin de comprendre les enjeux encourus lors de la célébration.

Pour les Italiens de New York, Columbus Day représenterait à la fois une fête américaine et un festival ethnique ; il aurait été un agent d'assimilation de la communauté italienne et un outil pour le maintien de sa spécificité ethnique. Aux États-Unis, les Italiens ont commencé de former un groupe national, une communauté unie (sans forcément être homogène), pour devenir, comme nous le verrons, après la Guerre mondiale et surtout sous l'impulsion donnée par le mouvement des droits civiques dans les années 1960, des *white ethnics*<sup>23</sup>. Et de se demander si la récupération de cette fête ne refléterait pas l'expérience des migrants italiens qui, mal accueillis et discriminés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle alors qu'ils commencent à célébrer Columbus Day, sont devenus des membres reconnus et influents de l'Amérique contemporaine postethnique<sup>24</sup>.

---

23. Russell Kazal, « Revisiting Assimilation: The Rise, Fall, and Reappraisal of a Concept in American Ethnic History », *American Historical Review*, 100. 2, 1995, p. 438.

24. David Hollinger, *Postethnic America. Beyond Multiculturalism*, New York, Basic Books, 1995, p. 129.